

cause des stocks excessifs de poissons de fond, sous forme de filets et de blocs, dans ce pays, conjointement avec ce qui pourrait être un ralentissement de l'allure ascendante de la consommation du poisson en bâtonnets et en sections.

Les ventes aux États-Unis comprennent également la plupart des prises de poissons d'eau douce (habillés et filetés), une bonne proportion des prises de flétan du Pacifique et de saumon, et la totalité des prises d'espadon. À l'égard de ces produits, exception faite du flétan de la Colombie-Britannique, le marché s'est maintenu en 1966, les prix dépassant en général ceux de l'année précédente. Comme dans le passé, de faibles quantités de homards vivants ont été expédiées en France, en Grande-Bretagne et en Belgique, mais le gros des exportations est allé aux États-Unis. À cause de la diminution des stocks en 1966, les exportations de homards ont baissé globalement de 12 p. 100 par rapport à l'année précédente, mais le prix moyen est resté inchangé. Pendant l'année envisagée, les stocks de pétoncles ont été abondants sur les marchés américains. Vu la hausse des stocks en entrepôt frigorifique vers la fin de 1965 et l'accroissement des importations en provenance du Canada, soit quelque trois millions de livres de plus qu'en 1965, l'accumulation excessive des stocks non écoulés a fait baisser les prix jusqu'aux derniers mois de l'année. En fait, la moyenne des prix à la livre est tombée de 68 cents en 1965 à 50 cents en 1966. Les principaux débouchés européens de poisson congelé sont la Grande-Bretagne et la France, et les exportations canadiennes de flétan du Pacifique et de coho vers ces marchés se sont accrues pendant l'année sous les rapports de la quantité et de la valeur.

La production de poisson salé au Canada a continué de baisser en 1966. Cette tendance à la baisse se manifeste aussi dans d'autres grands pays exportateurs, tels l'Islande et la Norvège, quoique cette dernière a signalé un accroissement de la production en 1966. Dans l'ensemble, la demande de poisson salé a été bonne et les prix sont demeurés stables pendant l'année. Les exportations canadiennes ont totalisé 71 millions de livres contre 75 millions en 1965; le prix unitaire moyen de 26 cents la livre rivalise avec le chiffre de 24½ cents enregistré l'année précédente. Les ventes aux Antilles, principal débouché de poisson salé, ont augmenté par rapport à 1965, mais les exportations vers les marchés traditionnels sur la Méditerranée, déjà assez faibles depuis quelques années, ont accusé une baisse appréciable.

La Grande-Bretagne est demeurée le principal débouché du saumon en conserve, notamment le sockeye et le coho, quoique le chiffre des ventes à ce pays en 1966 ait été inférieur à celui de 1965. Les exportations de sardines en conserve ont augmenté de quelque 10 et 16 p. 100, respectivement, sous les rapports de la quantité et de la valeur. Ces deux conserves, le saumon et les sardines, sont expédiées à une foule de pays; en fait, pendant l'année envisagée, le Canada a vendu du saumon et des sardines à 59 et 39 pays, respectivement.

Section 3.—Statistique de la pêche

La section précédente, qui a trait à la pêche de commerce et à la mise en marché, porte sur la situation en 1966, année pour laquelle les chiffres sont estimatifs. Au moment de la rédaction du présent chapitre, toutefois, les données statistiques les plus récentes dont les renseignements sur le détail en ce qui concerne la production primaire et les produits de la pêche sont disponibles pour 1965; ces données figurent dans les sous-sections qui suivent.

Sous-section 1.—Production primaire

Sur la côte de l'Atlantique, la valeur de la prise globale a atteint un niveau très élevé en 1965, totalisant \$94,989,000, soit une augmentation de 13 p. 100 sur celle de 1964 (\$84,117,000) et de 25 p. 100 sur la moyenne quinquennale de 1961-1965 (\$76,216,000). À cet égard, le homard occupe le premier rang, avec \$26,632,000, et la morue, le second, avec \$23,637,000.